

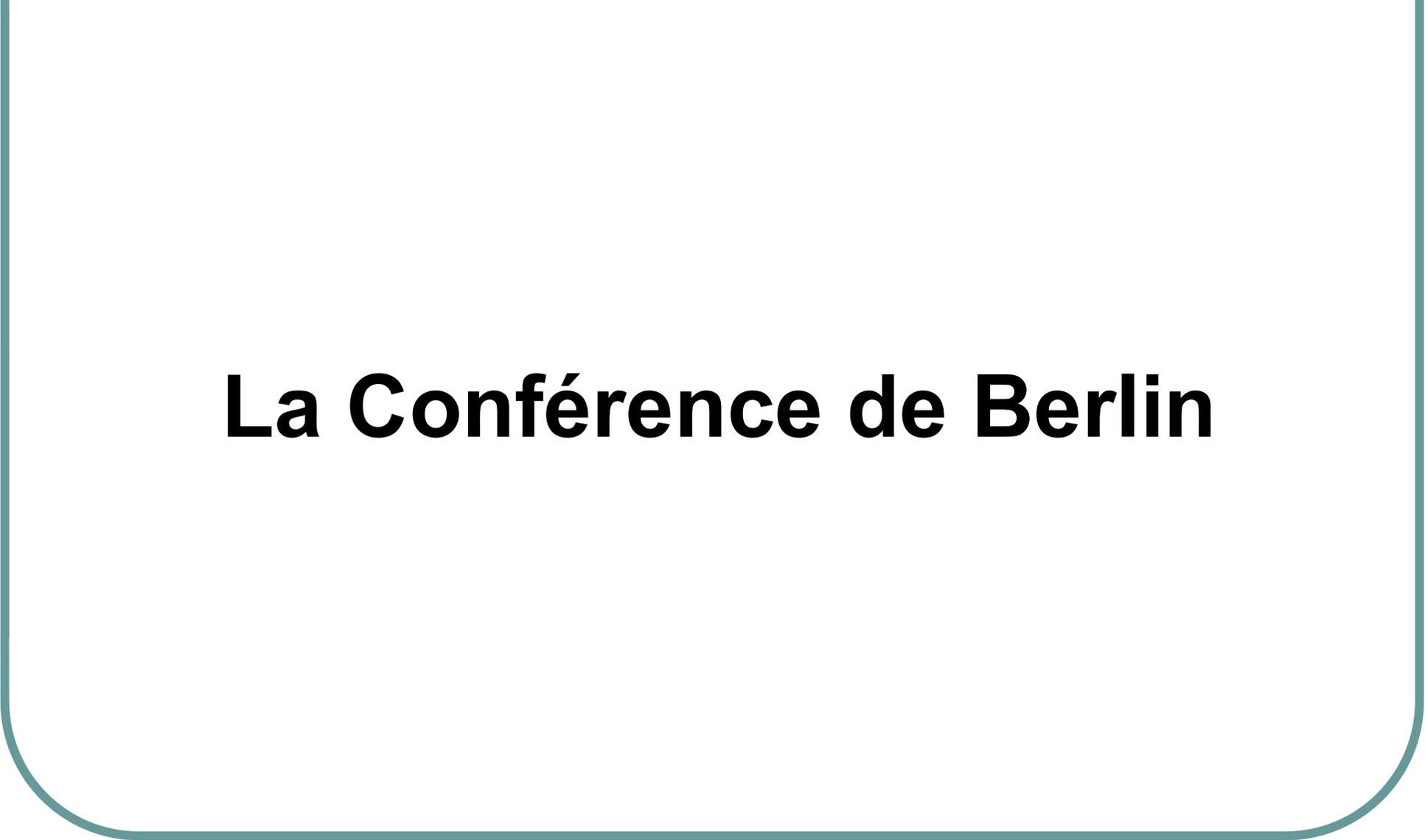
Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba (Bassari)

par

**Professeur AGBA
Kondi Charles Madjome**



La Conférence de Berlin



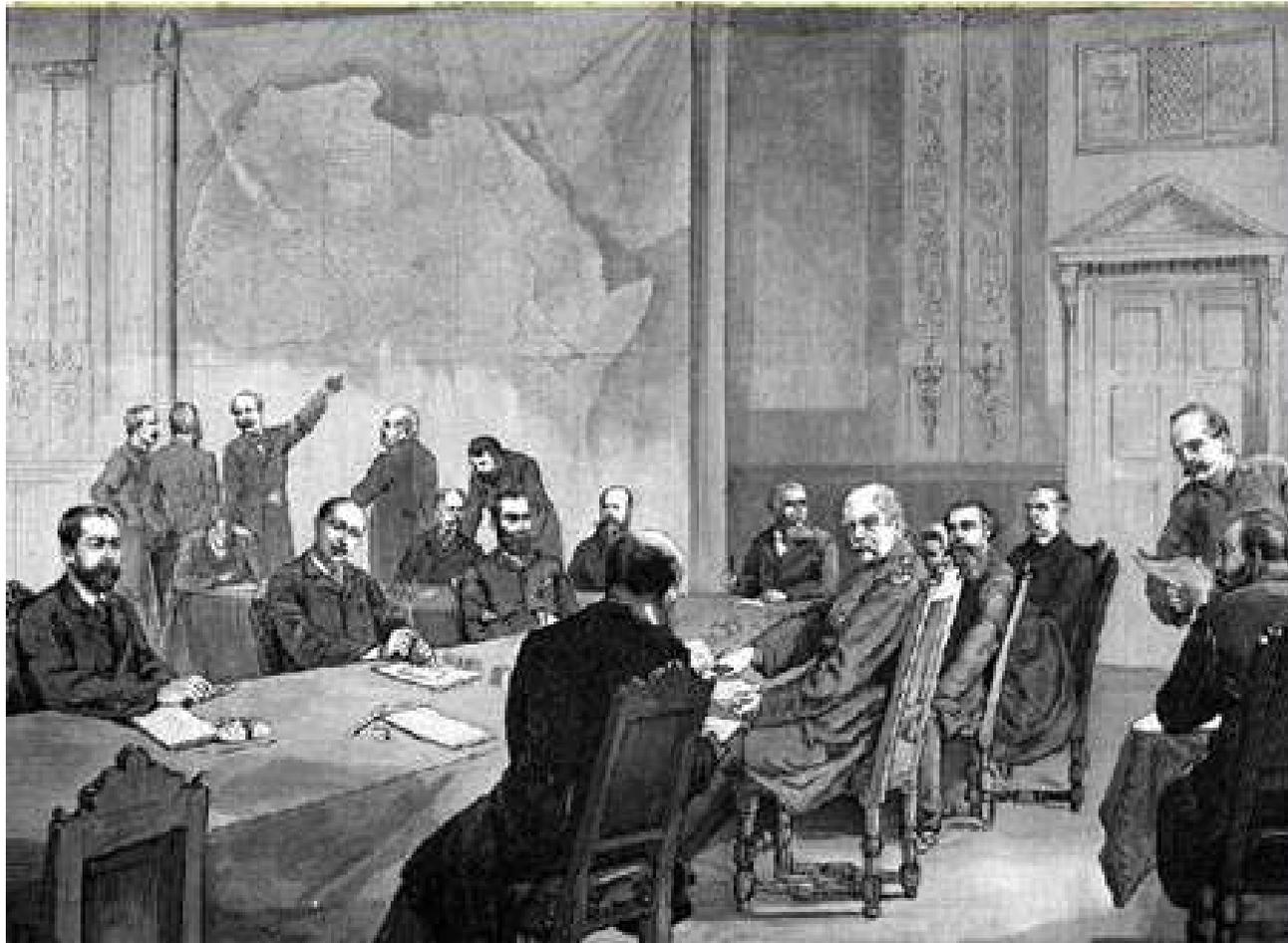
La Conférence de Berlin

Le 26 février 1885 est une date mémorable. Elle marque en effet, le partage du continent africain. Lors de la Conférence de Berlin (novembre 1884-février 1885), les puissances occidentales ont décidé du sort de l'Afrique.

Sur invitation du chancelier Otto von **Bismarck** 14 nations se rassemblent à Berlin, du 15 novembre 1884 au 26 février 1885, afin d'établir les règles du partage de l'Afrique et tracer de façon arbitraire les frontières.

La Conférence de Berlin

Une gravure de la Conférence de Berlin



La Conférence de Berlin

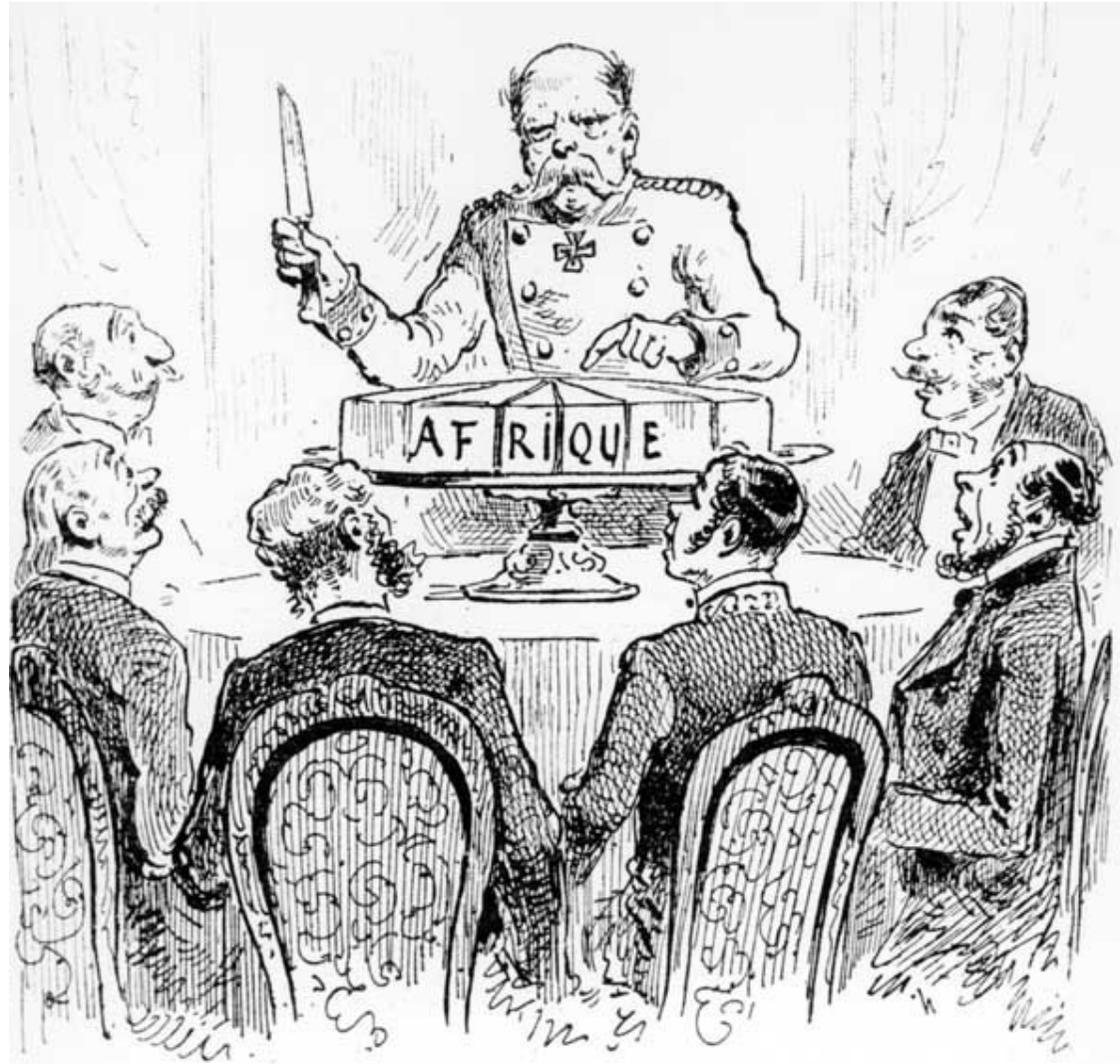
Les pays participants sont: l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Danemark, l'Empire Ottoman c'est-à-dire l'actuelle Turquie, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la Russie, la Suède-Norvège ainsi que les États-Unis à titre d'observateur.

Les peuples et les rois africains sont maintenus à l'écart de cette conférence.

Les nations européennes découpent l'Afrique comme un gâteau. L'Afrique subsaharienne est divisée entre les puissances occidentales. Elles s'assurent la liberté de commerce sur les fleuves du Congo et du Niger.

La Conférence de Berlin

Une caricature de
la Conférence
de Berlin



La Conférence de Berlin

Les débats du Congrès sont présidés par le Chancelier allemand **Otto von Bismarck-Schönhausen**, surnommé encore le Chancelier de fer.

Bismarck (1815-1898) a été le principal artisan de l'unité allemande (1871), ultérieurement Premier Ministre de Prusse, puis Chancelier du Reich allemand de 1862 à 1890.

Mais l'Allemagne de l'Empereur **Guillaume II** avait un sérieux handicap au départ : c'est que, pour convoquer à Berlin une réunion qui doit débattre de colonies, il faut tout de même en posséder soi-même quelques unes !

La Conférence de Berlin

Le *Kaiser* Guillaume II



La Conférence de Berlin

**Chancelier Otto
von Bismarck -
Schönhausen**



La Conférence de Berlin

Jusqu'alors, Bismarck et le Reichstag (parlement allemand) étaient opposés aux aventures coloniales, considérées comme trop coûteuses.

Cependant, dans la perspective de ce congrès, le chancelier nomma le **Doktor Gustav Nachtigal** Consul général impérial, avec les pleins pouvoirs, pour établir partout où ce serait possible des consulats allemands, ou, mieux encore, signer des traités de protectorat avec les indigènes.

Le Doktor Gustav Nachtigal (1834-1885), médecin militaire de métier, était en ces temps-là le plus connu des explorateurs allemands.

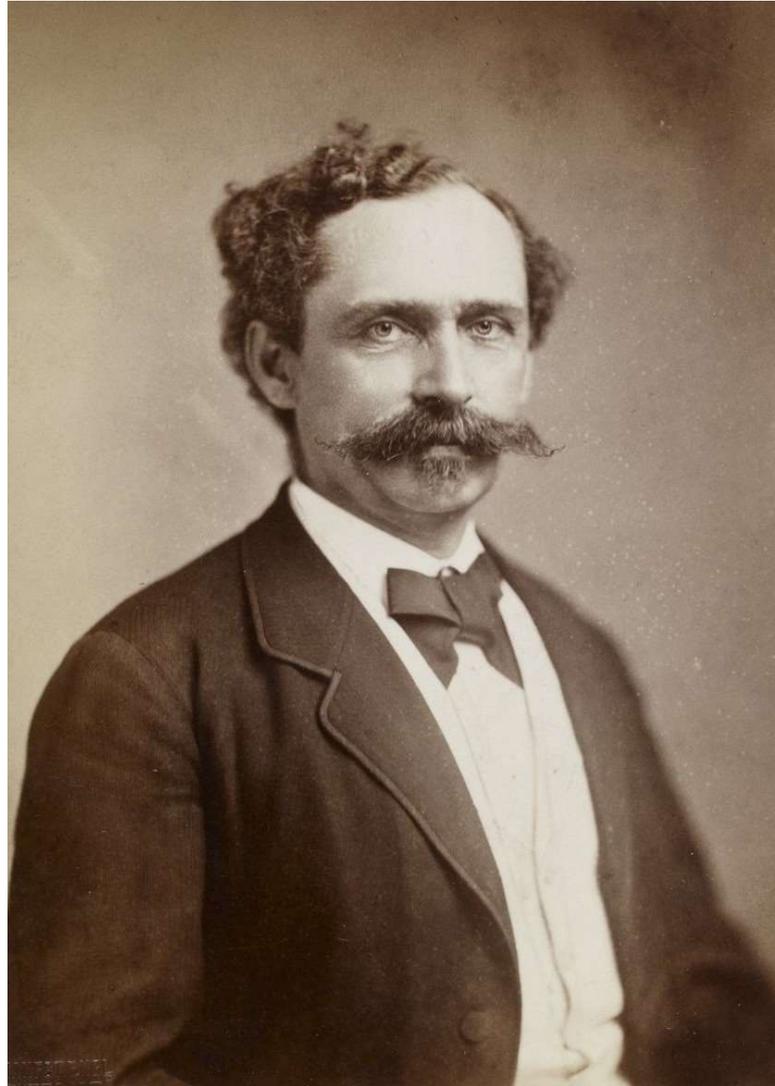


Les Allemands au Togo



Les Allemands au Togo

**Doktor Gustav Nachtigal,
Médecin militaire,
explorateur allemand,
Consul impérial à Tunis**



Les Allemands au Togo

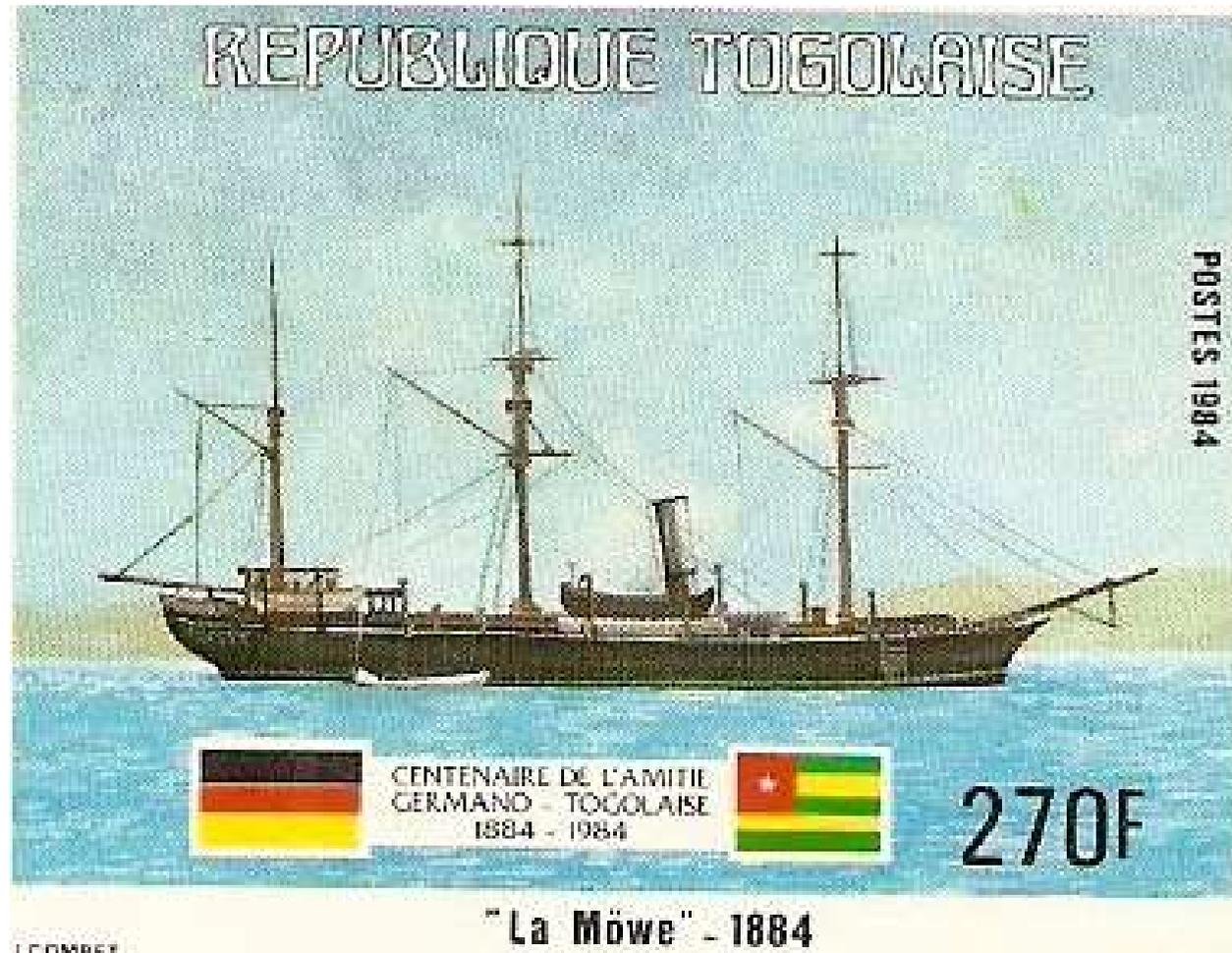
En 1882, il est nommé Consul général de l'empire allemand à Tunis. C'est de là que Bismarck l'envoie, sur un puissant navire de guerre (la *Möwe*), vers les côtes d'Afrique, où sont installés de nombreux commerçants allemands, en concurrence avec des français et des britanniques.

En ces temps-là, une contrebande très active sur les alcools et les tabacs, autour de Lomé et de Baguida, entravait fortement les recettes douanières de la nouvelle colonie de Gold Coast.

Le 6 juin 1884, le Capitaine **Firminger**, *District Commissioner* de Kéta, se rend à Lomé, accompagné d'une escorte lourdement armée. Sa mission est de rencontrer les autorités locales, celles de Bè, de Porto-Seguro (Agbodrafo) et de Togoville, et de les menacer pour que cessent la contrebande et le commerce nuisibles à la Gold Coast.

Les Allemands au Togo

La "Möwe", (mouette), canonnière de conquête du Dr Nachtigal



Les Allemands au Togo

Firminger retourne à Kéta le 24 juin 1884, en intimant aux chefs traditionnels locaux l'ordre d'expulser les commerçants allemands dans un délai d'un mois !

Les menaces britanniques inquiètent certes les négociants germaniques, mais encore plus, on s'en doute bien, les notables d'Anèho, qui sont persuadés que l'annexion anglaise va bientôt atteindre leur cité.

Les Allemands au Togo

Le Doktor Gustav Nachtigal lui sait que le temps presse. Dans son entreprise désespérée pour créer des colonies pour le Reich, il a déjà subi un échec sur les côtes de la Guinée. Nous sommes en juillet 1884, la Conférence internationale de Berlin est dans cinq mois !

Il reçoit à Aného, dix jours après le passage du Capitaine anglais Firminger, un appel pressant au secours de ses compatriotes commerçants installés à Baguida et à Lomé, ainsi que de chefs traditionnels locaux.

Le médecin-explorateur tient là une occasion inespérée pour hisser le drapeau impérial sur un premier territoire.

Les Allemands au Togo

Le 5 juillet 1884, Nachtigal signe sur les plages de Baguida un traité avec un chef traditionnel appelé **Mlapa III**, roi d'un village situé de l'autre côté du Lac Togo. En réalité Mlapa III dit régner sur un territoire situé au bord de l'étendue d'eau, en langue guin : *twa - go*, aujourd'hui Togoville.

Le « pays du roi de **Togo** » vient ainsi de naître, dans l'histoire, comme sur les cartes de géographie.

Les Allemands au Togo

Nachtigal et Mlapa III, signataires du Protectorat allemand sur le Togoland



Dr Gustav NATCHIGAL

&



**MLAPA III
de TOGOVILLE**

Les Allemands au Togo

Le 12 juillet 1884, le Doktor Gustav Nachtigal est à Douala. Les Allemands vont y être tout aussi prompts et aussi avisés qu'ils l'ont été au Togo.

Et le lundi 14 juillet 1884, le Doktor Gustav Nachtigal hisse le drapeau impérial allemand sur la ville de Douala.

Ainsi naît l'autre colonie allemande d'Afrique de l'ouest, le Kamerun.

Les Allemands au Togo

Doktor Gustav Nachtigal, fondateur des colonies du Togoland et du Kamerun



Les Allemands au Togo

Les instructions secrètes du Chancelier Bismarck au Doktor Nachtigal prévoyaient qu'il poursuive sa route vers le Sud-Ouest africain (Namibie), pour en prendre possession au nom de l'Empire allemand.

Mais le médecin-explorateur - et désormais fondateur du Togoland et du Kamerun -, entreprend son voyage retour, au cours duquel il meurt (1885) à bord de la *Möwe*, non loin de la Guinée et du Libéria.

Les Allemands au Togo

Carte du Togoland allemand (1914-1915)



Les Allemands au Togo

Il est indéniable que les colons allemands ont partout eu des projets généreux de promotion économique de leurs colonies et de développement social des populations autochtones. C'est l'œuvre de grands compagnies d'exploitation comme :

- la *Deutsche Togoland Gesellschaft*, ou DTG, avec ses 710 ha de plantations de cocotiers à Kpémé
- de même Sholto Douglas, un grand homme d'affaires berlinois, est propriétaire d'une plantation de 300 km² dans les environs du mont Agou.

Les Allemands au Togo

Le Togo est pourvu en infrastructures, avec ses trois lignes de chemin de fer à vocation économique : la ligne côtière d'Aného pour les plantations de cocotiers, la ligne de l'Ouest, vers Palimé pour le café et le cacao, et la ligne du centre, vers le nord (*hinterlandbahn*) pour le coton.

Les Allemands sont particulièrement contents de leur Togoland, une colonie qui ne leur pose pas trop de problèmes, qui arrive même à équilibrer son budget, grâce à l'exportation de l'huile de palme et du coprah.

Le Togo est baptisé *musterkolonie* : la colonie modèle !

Les Allemands au Togo

Le portage



Les Allemands au Togo

Sholto Douglas est aussi à l'origine de la mission de prospection minière du géologue **Friedrich Hupfeld**, accompagné du Lieutenant **Heinrich Klose**, qui vont évaluer le minerai de fer de Bangéli.

Il est question de prolonger la voie de chemin de fer de l'arrière-pays (*Hinterlandbahn*) d'Agbonou jusqu'à Bassar, pour ensuite atteindre le bassin ferrifère de Bangéli.

Les travaux de cette troisième voie de fer ont commencé à Lomé en Juin 1908. En Mars 1911 le train est à Agbonou.

On envisage alors de continuer la ligne sur 250 km environ, d'abord sur Blitta, puis sur Djabataourê, pour ensuite franchir la rivière Mô et atteindre le pays bassar.

D'après la programmation des ingénieurs, le chemin de fer devrait être à Bangéli en Mars 1915.

Les Allemands au Togo

La traversée d'un gué



Les Allemands au Togo

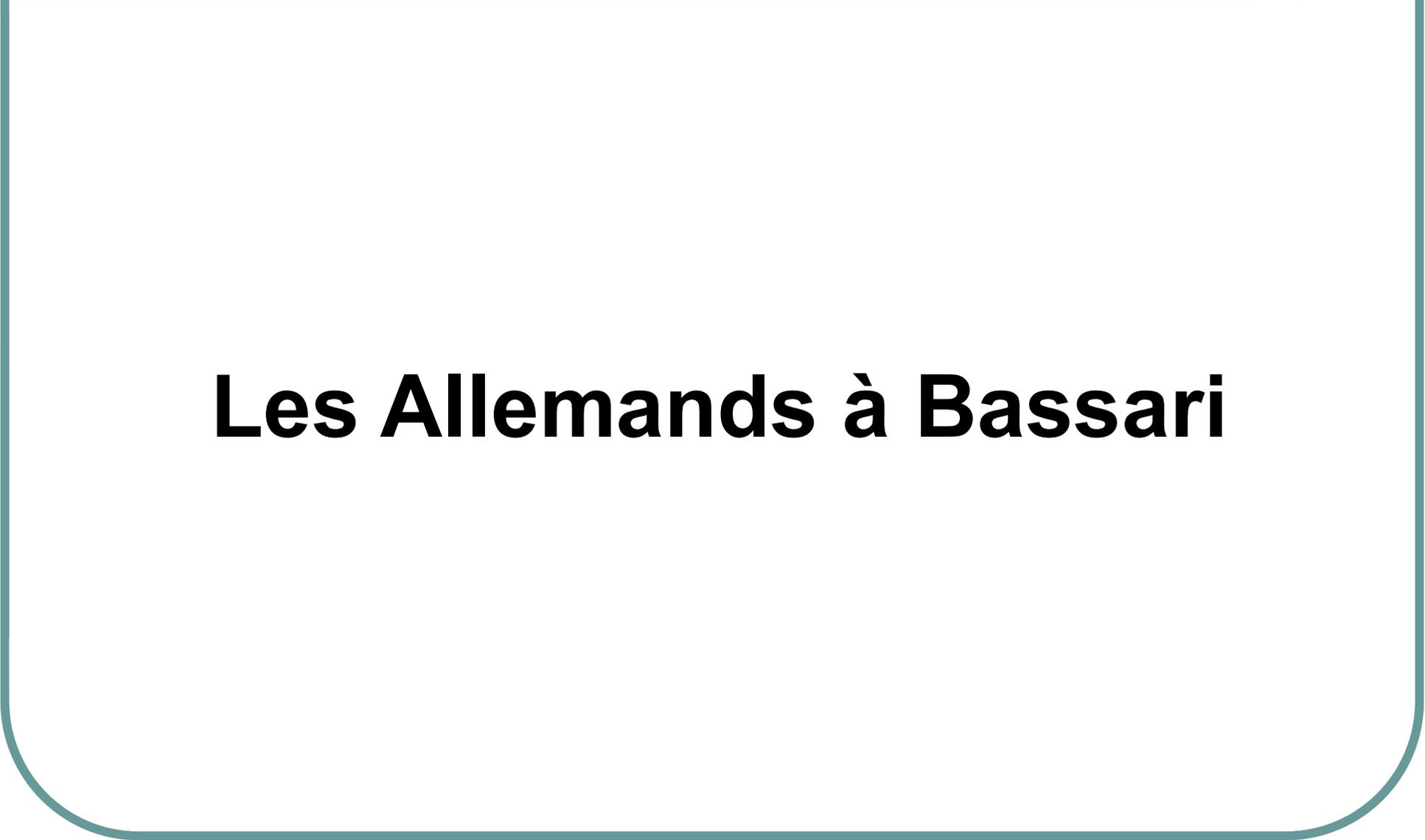
Le Togoland a eu trois capitales : c'est d'abord Baguida, où le premier Commissaire impérial, **Ernst Falkenthal**, débarque le 26 juin 1885.

En 1887, sitôt les problèmes de frontière réglés avec les colonisateurs français à l'est, Falkenthal installe le siège du pouvoir central à Zébé, non loin d'Anèho qui était alors la ville la plus importante du territoire.

Dix ans plus tard, le 6 mars 1897, le nouveau gouverneur **August Koehler**, qui a succédé à von Puttkamer, transfère la capitale de Zébé à Lomé.



Les Allemands à Bassari



Les Allemands à Bassari

Le Cercle administratif de Bassar a d'abord été une *Nebenstation* des Allemands, autrement dit un poste secondaire géré à distance à partir du chef-lieu du Cercle de Sokodé.

Le tout premier contact des colons germaniques avec Bassar a lieu en 1892.

Parti à la fin de l'année 1891 de la station de Bismarckburg, au milieu des monts de l'Adélé, pour une exploration vers le pays Bariba au nord du Dahomey, le Capitaine **Kling** revient de Wangara (Djougou) en 1892 et traverse Bassar. Il y voit des mattes et des loupes de fonte, et décrit au marché des outils agricoles en fer.

Les Allemands à Bassari

En 1894, c'est au tour du Lieutenant **Hans Georg von Doering** d'entreprendre un voyage, du 26 Mai au 15 Juin, de Bismarckburg à Bassar en traversant les monts Fazao.

Il séjourne 10 jours à B'naparb ; le 8 Juin 1894 il est reçu à la cour royale à K'bédipou, et signe un traité de protectorat avec le chef **Atakpa**.

Le séjour est trop court, les descriptions de von Doering sur les forges de B'naparb sont certes intéressantes, mais on ne peut guère encore parler d'administration du pays bassar.

Les Allemands à Bassari

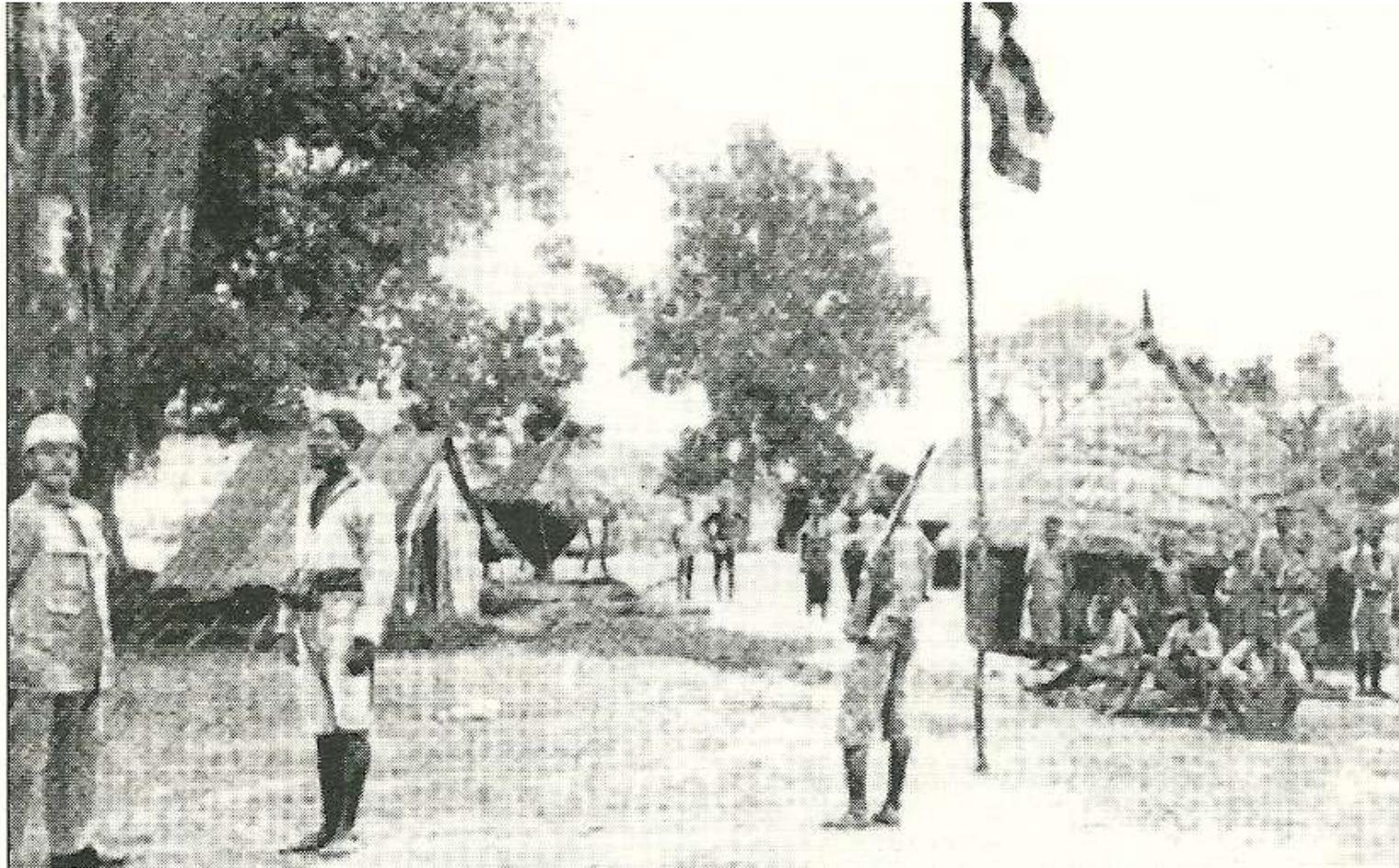
En Novembre 1896, le comte **Julius von Zech** se rend une fois encore à Wangara (Djoungou) et y installe une base.

Le 4 Mars 1897, il vient occuper Bassar et le 11 Mars il y crée une station militaire au lieu dit *Tchatre* (d'aucuns prononcent *Yatre*).

C'est le début de l'installation des Allemands, et cette marque est toujours visible de nos jours : la résidence actuelle du Préfet de Bassar, dite de *Djatre*, est bien sur le site de la station militaire de von Zech.

Les Allemands à Bassari

1^{er} camp militaire du comte Julius von Zech, à Yatre, Bassari



Les Allemands à Bassari

Le Médecin **Hermann Kersting** peut être considéré, sans conteste, comme le premier Administrateur vrai de la Subdivision de Bassar.

Kersting est un Allemand d'origine balte. Il arrive au Togo en 1897, et reçoit comme mission l'administration du Cercle de Sokodé. A la fin de 1897 et en Janvier 1898, Kersting achève la construction des locaux de la station, sur une colline proche du lieu dit Didaourê.

Le Docteur Kersting administrera désormais Bassar, de près ou de loin, sans discontinuer jusqu'au 17 Juillet 1909. L'année d'après, en 1910, il rentre définitivement en Allemagne ; nous savons qu'il va alors être envoyé en Papouasie-Nouvelle Guinée, une autre colonie allemande du Pacifique.

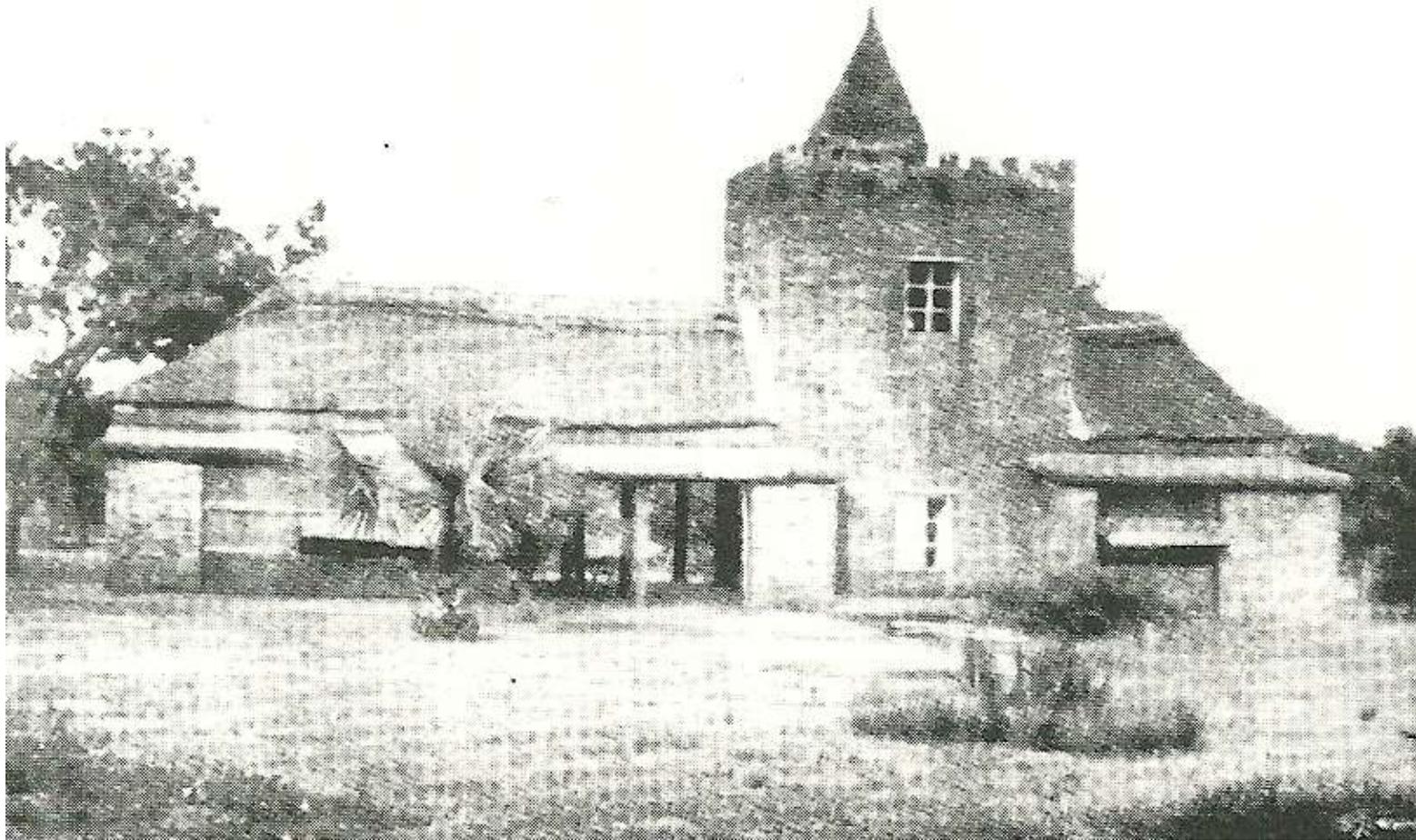
Les Allemands à Bassari

Herman Kersting,
Docteur en médecine,
bezirksleiter
de Sokodé-Bassari



Les Allemands à Bassari

Le *Baltenschloss*, bâti par le Dr Herman Kersting



Les Allemands à Bassari

Présence Allemande à Bassari

Administration allemande à Bassari (Cercle de Sokodé) - de 1896 à 1914

PERIODES	NOM, PRENOMS et TITRES	OBSERVATIONS
21. 04. 1898 → 28. 07. 1899	Docteur Hermann KERSTING	
28. 07. 1899 → 12. 1899	Lieutenant Adolf MELLIN	au Togo de 1899 au 23. 01. 1910
12. 1899 → 01. 1901	Docteur Hermann KERSTING	
01. 1901 → 11. 1901	Lieutenant Adolf MELLIN	
11. 1901 → 1903	Docteur Hermann KERSTING	
1903 → 1903	Lieutenant Hans Georg von DOERING	au Togo de 1893 à 1914
1903 → 06. 1906	Docteur Hermann KERSTING	
06. 1906 → 12. 1906	Lieutenant Arthur RIECK	au Togo de 1900 à 1907
12. 1906 → 17. 07. 1909	Docteur Hermann KERSTING	
17. 07. 1909 → 24. 06. 1910	Lieutenant W. HOERING	au Togo de 1909 à 1912
24. 06. 1910 → 22. 11. 1911	Lieutenant Karl GAISSER	au Togo de 1908 à 1912
22. 11. 1911 → 22. 05. 1913	Kurt von PARPART	au Togo de 1903 à 1914
22. 05. 1903 → 12. 1913	Lieutenant Jungschulz von ROEBEN	au Togo de 1913 à 1914
12. 1913 → 08. 1914	Kurt von PARPART	
<i>Assistant de l'Administrateur à Bassari (assistant agricole et forestier)</i>		
1904 → 15. 08. 1914	Moritz MUCKE	au Togo de 1899 à 1914
<i>Agronomes à la ferme pilote de Tchatchaminadè</i>		
1911 → 02. 1913	Gerhard DEKING	au Togo de 1911 à 1914
1913 → 02. 1914	Georg HAEUSELER	au Togo de 1912 à 1914

Les Allemands à Bassari

Les colons allemands
devant le *Baltenschloss* :
de gauche à droite,
le lieutenant Adolf Mellin,
le Doktor Hans Gruner
et le baron Valentin
von Massow



Les Allemands à Bassari

Parce que l'administration coloniale a ces projets de chemin de fer et d'industrialisation, les routes ne sont pas une priorité. C'est en 1909 seulement que Kersting dessine le réseau routier du Nord du territoire.

L'une des voies doit relier Bassar à Sokodé, en passant par Dako et Bafilo. Elle traverserait ainsi Tchatchaminadè, où les Allemands ont créé une ferme pilote.

En 1912, un agronome allemand y sera affecté, en permanence.

3 mai 1897, à Binaparba

Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

Hans Gruner, docteur en philosophie, est au Togo depuis l'été 1892. Il s'est déjà illustré par ses manières brutales, en faisant fusiller le 21 novembre 1894 le chef Bossomfo de Kété-kratchi.

Le 4 juillet 1895, Gruner rentre en Allemagne avec un lot de protectorats signés avec les indigènes

En juillet 1896, il rentre d'Allemagne et est nommé chef de la station de Sansané Mango.

**Source : Le TOGO A L'EPOQUE ALLEMANDE 1884 -1914 (volume I)
Thèse de Doctorat-es-Lettres de Ali Napo Pierre, Paris, Sorbonne, 1995**

Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

Doktor Hans Gruner
(assis, au milieu)



Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

- Le 27 janvier 1897, le Dr Gruner et le lieutenant von Massow quittent Sansané Mango, pour rejoindre Kété Kratchi, en vue de chercher des munitions et des vivres, pour continuer les occupations de territoires.
- Le 3 mai 1897, Gruner se livre à une tuerie totalement incompréhensible, sur Binaparba, un village qui a été le premier à accueillir pacifiquement le 1^{er} allemand ...
- D'après la tradition orale (recueillie par Ali Napo le 12 avril 1973, auprès de plusieurs vieux de Binaparba), deux commerçants kotokoli auraient frappé un certain Djabaré et confisqué son mouton

Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

**Dr Hans Gruner,
Chef de la station
de Missahöhe**



Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

- Les commerçants kotokoli auraient prétendu que ce mouton appartenait au lot qu'ils allaient vendre à Kété Kratchi. C'est la raison pour laquelle ils molestent Djabaré, l'accusant de vol
- Les habitants de Binaparba prennent en otages les deux kotokoli à leur retour, les ligotent, et s'apprêtent à les vendre comme esclaves.
- Le Dr Gruner qui est de passage, ce jour de marché à Binaparba, exige la libération des deux kotokoli, ce que bien sûr, Napowai (père de Djabaré) refuse !

Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

Polizeitruppe allemande

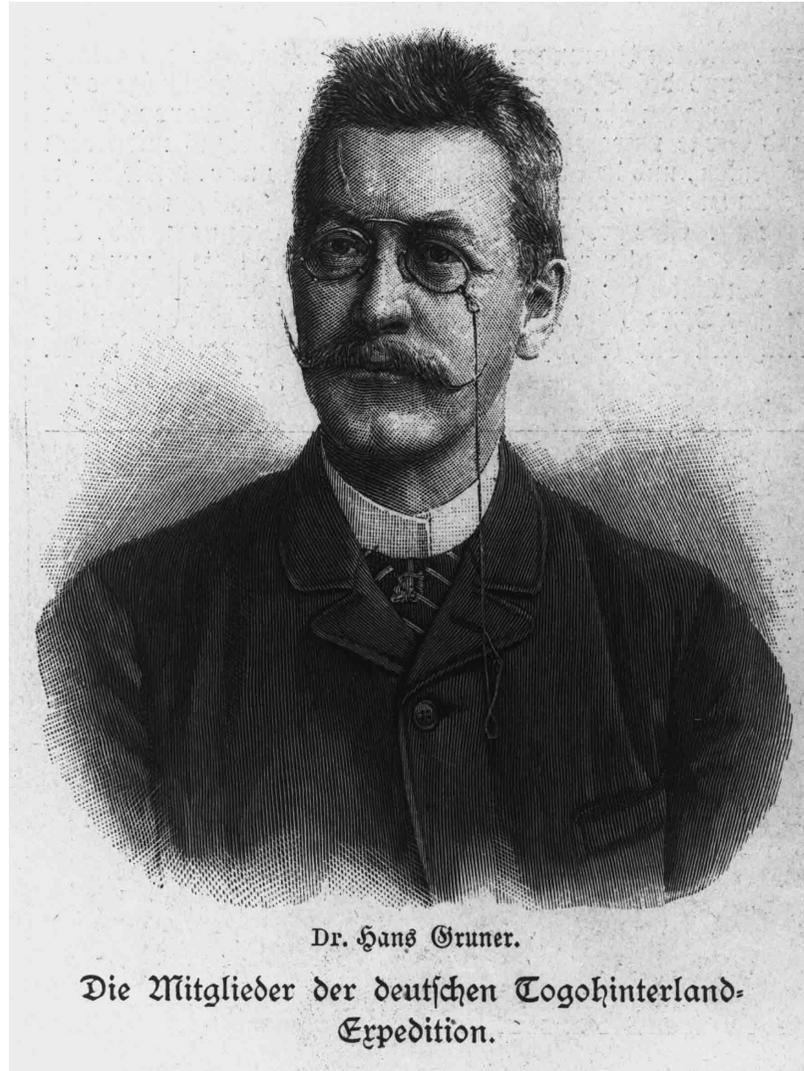


Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

- Gruner et les Allemands disent que les habitants de Binaparba firent aussitôt sortir des fusils, des arcs et des flèches en réponse à l'ordre de libérer les otages
- Les habitants de Binaparba disent que Gruner a donné un coup de pied au sieur Kabou Kagban , qui lui tenait tête, et l'a ensuite abattu d'un coup de carabine
- Ce meurtre gratuit déclenche la guerre ... Gruner fait ouvrir le feu sur ceux qui revenaient sur lui en armes
- Prise de panique, la population court se réfugier dans la montagne en face !

Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

**Dr Hans Gruner,
Chef d'expédition
à l'intérieur
du Togoland**

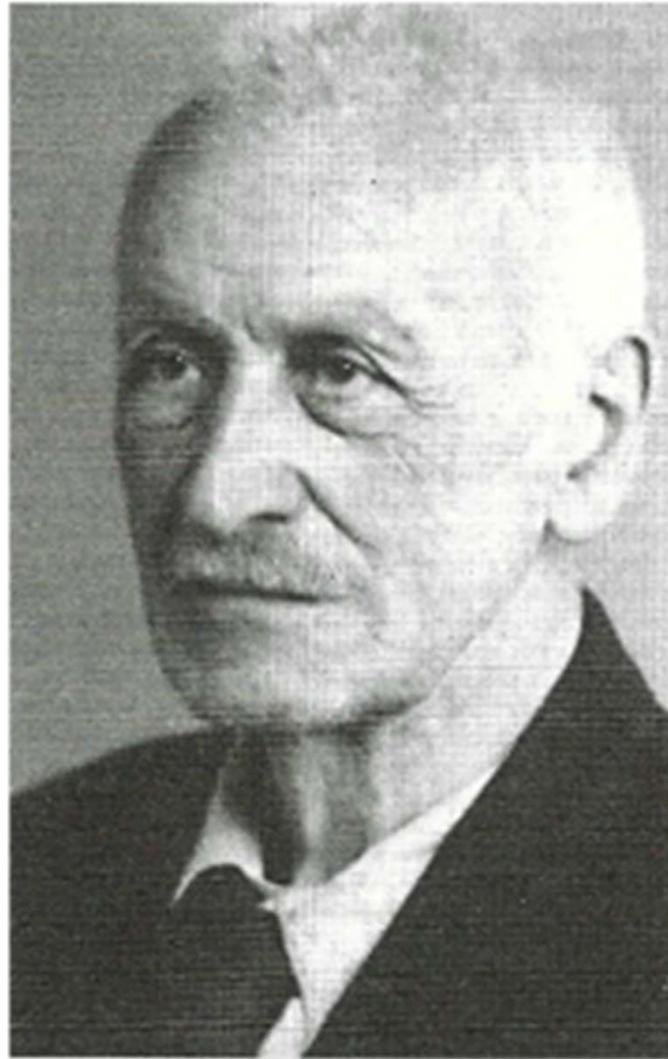


Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

- Mais les fusils Allemands les cueillaient comme des mouches, sur la pente raide de la montagne. Les rescapés s'enfuirent, le village fut brulé par les Allemands
- C'est le chef supérieur de Bassar, Atakpa, qui va mettre fin à la guerre, en venant demander pardon au Dr Gruner
- Le bilan est terrible : 79 morts dont des enfants, plus de 20 blessés (que les Allemands auraient, semble-t-il soignés ...)
- Comme partout ailleurs, les Allemands attendaient une obéissance aveugle et immédiate de la population

Kankundi, 3 mai 1897 à Binaparba

Doktor Hans Gruner
(à un âge avancé, en 1940)





**Suites immédiates
du 3 mai 1897**



Les suites immédiates du 3 mai 1897

La « démonstration » est suffisamment efficace pour impressionner les Bassar.

Aussi, le 5 Mai, le Doktor Gruner reprend sa marche sur Katchamba et Mango. Le 8 Mai 1897, il crée le poste de Bapuré, nomme un "Chef Supérieur des Konkomba", et laisse en place trois de ses soldats.

Mais, juste retour de manivelle, il subira une cuisante défaite, le 19 Juillet 1897 au village de Nali, face aux Konkomba.

Il est alors obligé de battre péniblement retraite sur Bassar, où il retrouve le Lieutenant Klose et l'Ingénieur géologue Hupfeld.

**” Pax germanica ”
en pays konkomba**

La « pacification » du pays konkomba

La défaite de Gruner a été durement ressentie par les colons, l'autorité allemande subit là un sérieux revers. Il est urgent de faire d'autres démonstrations de force.

C'est le baron Lieutenant **Valentin von Massow** qui va véritablement "pacifier" le pays konkomba.

Nommé chef du poste de Bassar, il quitte Lomé le 8 Août 1897 après avoir réceptionné une mitrailleuse que Gruner avait vainement attendue de Berlin.

Von Massow arrive à Bassar le 26 Septembre à la tête d'une troupe de 500 hommes, commandée par neuf gradés germaniques.

La « pacification » du pays konkomba

Pendant sa campagne de deux mois, de Novembre à Décembre 1897, von Massow ne fait pas de détail. Il inflige de terribles pertes aux indigènes, brûlant et razziant des dizaines de villages.

Quand il revient à Bassar, le 2 Janvier 1898, le pays konkomba est soumis. On peut à nouveau rejoindre Mango par une voie d'accès plus directe par le sud, par Bassar.



La défaite des Allemands au Togo

La défaite des Allemands au Togo

Lorsque le Ilème Reich déclare le 3 août 1914, la guerre à la France, à l'Angleterre et à la Russie, les colons germaniques du Togo ne sont pas prêts ! Car ils sont bien trop peu nombreux.

La question togolaise sera réglée en moins d'un mois !

Le dernier Gouverneur du Togoland, **Hans Georg von Doering**, pressent une catastrophe imminente pour sa *musterkolonie*, et essaye désespérément de convaincre ses homologues anglais et français des colonies voisines de Gold Coast et du Dahomey, de rester en dehors du conflit européen. En vain ...

La défaite des Allemands au Togo

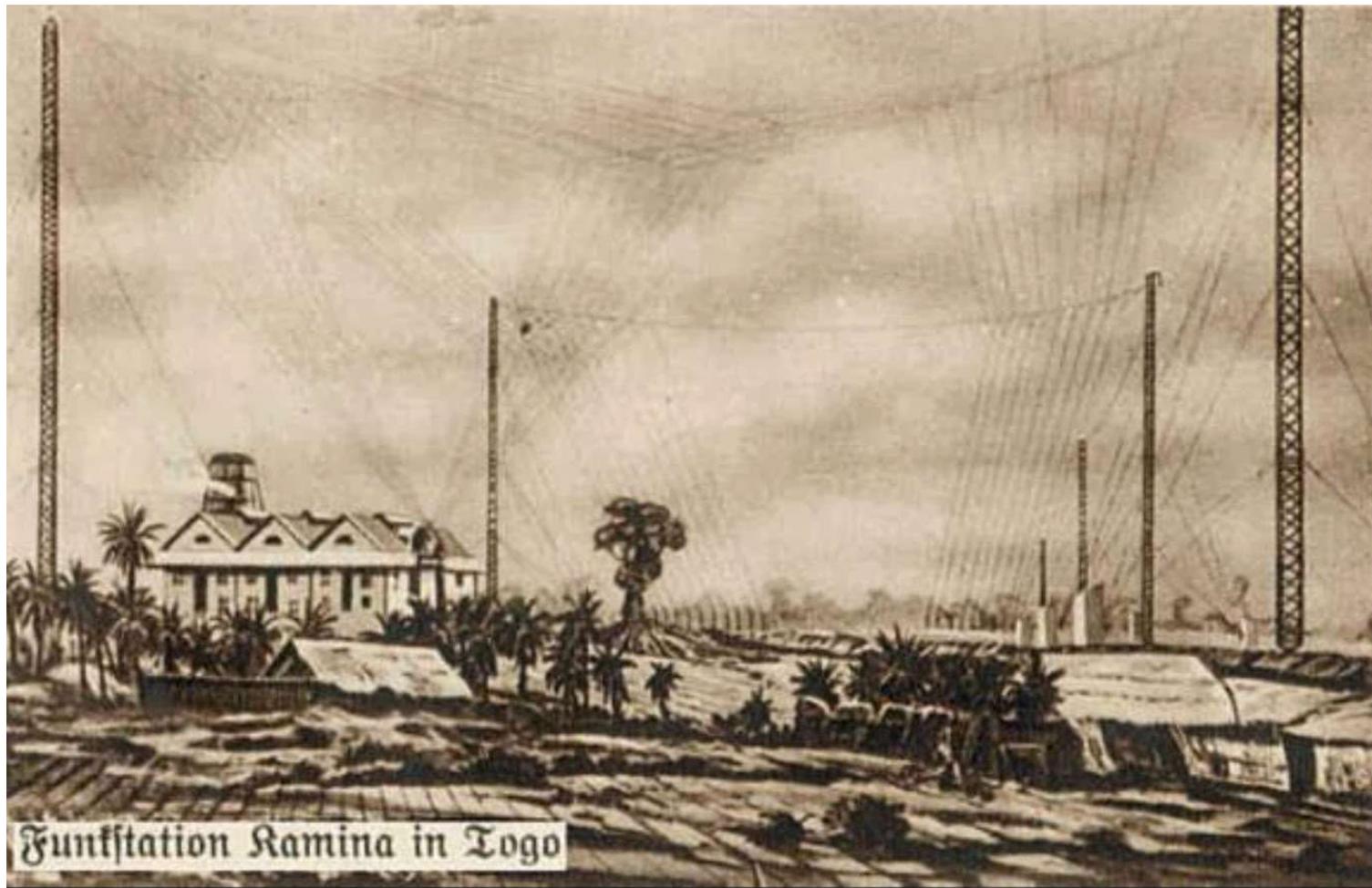
A l'ouest, les troupes anglaises du Lieutenant-colonel Bryant se présentent le 6 août 1914 à 18 h à la frontière d'Aflao, avec un ultimatum exigeant la capitulation de la colonie allemande.

Von Doering mobilise ses troupes, environ 200 allemands, fonctionnaires et commerçants et quelques 600 mercenaires africains.

Mais il décide de ne pas se battre pour la capitale, et d'aller plutôt protéger coûte que coûte la station radio de Kamina que les Allemands venaient d'achever d'installer, à grands frais, fin juillet 1914.

La défaite des Allemands au Togo

La station radio de Kamina



La défaite des Allemands au Togo

Kamina recevait les messages de l'émetteur de Nauen, près de Berlin, et jouait un rôle de relais en direction des stations de Douala (au Kamerun), de Windhuk (dans le Sud-ouest africain - Namibie), de Tabora (au Tanganyika), et des navires de guerre allemands.

On chargea précipitamment tout ce que l'on pouvait entasser dans les trains disponibles, et toute l'administration, les troupes, les munitions ... et le trésor public furent évacués vers Agbonou et Kamina, à 160 km au nord.

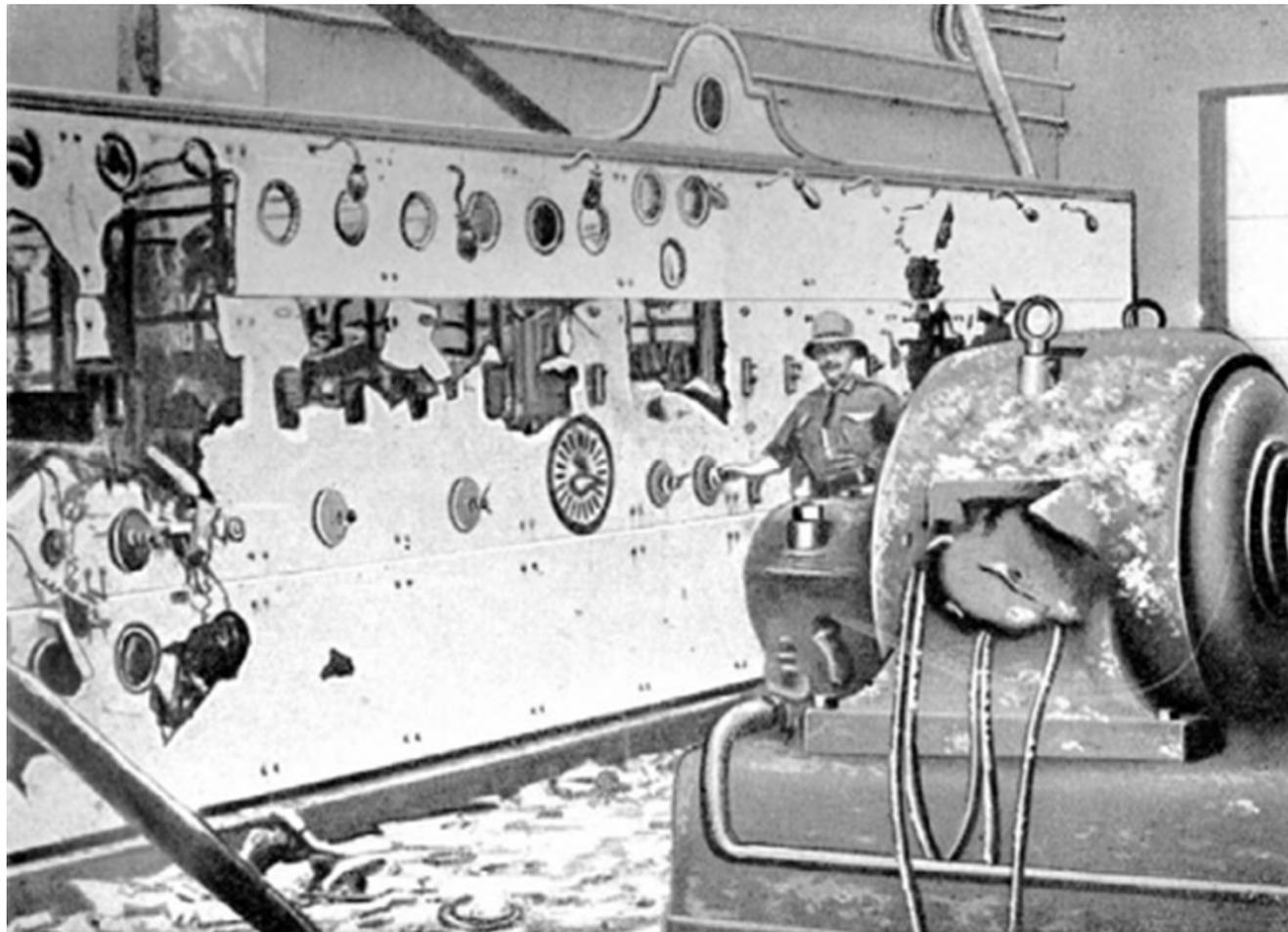
La défaite des Allemands au Togo

La bataille décisive eut lieu le 22 août 1914, à Chra (aujourd'hui Wahala, à 120 km au nord de Lomé). Un premier assaut des alliés est stoppé victorieusement par les Allemands. Mais von Doering abandonne toute résistance devant les renforts français du Commandant **Maroix**, qui arrivaient par Anié.

Dans la nuit du 24 au 25 août 1914, la station radio de Kamina est détruite par les Allemands eux-mêmes. Elle avait cependant eu le temps, dès le début du mois d'août, de capter les messages de Berlin et d'avertir les bateaux allemands naviguant dans l'Atlantique de la déclaration de guerre.

La défaite des Allemands au Togo

Salle de commande de la station de télécommunications, après sa destruction



La défaite des Allemands au Togo

Le 27 août 1914, à 8 h du matin, les troupes alliées entraient ensemble dans les ruines encore fumantes de Kamina, après une campagne de moins de trois semaines.

Le Togo a vécu là la première défaite du Reich allemand pendant la 1^{ère} guerre mondiale, bien avant que les Néo-Zélandais n'aillent occuper l'autre colonie allemande de Papouasie-Nouvelle Guinée, dans le Pacifique.

La défaite des Allemands au Togo

Vestiges, aujourd'hui, de la radio transcontinentale à Kamina

